Le Bulletin du Centre de la Culture française de Sudbury

L'AMI DU PEUPLE

"Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" - Racine

VOL. 1 — No. 17 Sudbury, Ont., le 11 avril, 1968 le numéro: 10 cents

EDITORIAL

SUDBURY BILINGUE

Sudbury compte 100,000 âmes. Les Canadiens français forment le tiers de cette population. Les deux autres tiers, formés de gens d'une vingtaine d'autres ethnies, ont choisi l'anglais comme mode d'expression linguistique.

Le problème du dialogue entre les deux groupes partenaires, fondateurs du Canada, s'y trouve illustré d'une façon typique.

Le Canada, répète-t-on, sera bilingue et biculturel ou ne sera pas du tout!

Dans le sens obvie des termes, cela signifie que partout au Canada, les deux partenaires fondateurs du pays, devront se sentir mutuellement acceptés, situés, consultés, respectés comme des parties contractantes à une entreprise commune.

Qu'est-ce-à dire?

L'anglais et le français sont les deux langues officielles du pays. Chaque citoyen, pourra opter, selon son choix, pour l'un ou l'autre de ces modes d'expression sur le plan de sa vie publique. La Cité, de son côté, devra être bilingue, i.e., qu'elle devra, pour être canadienne, tenir compte toujours du caractère bilingue du pays, tout en articulant ses services d'après le nombre des ressortissants de l'un et de l'autre groupe linguistique dans la communauté concernée.

Le chef du gouvernement, M. Pierre Elliott Trudeau, vient de poser un geste qui illustre bien l'attitude que nous sommes en droit d'attendre d'un homme public au Canada. A l'invitation qui lui était faite de paraître à la télévision dans un débat avec le chef conservateur M. Stanfield, il répondit qu'il était disposé à participer à un tel débat mais qu'il voudrait qu'on tienne compte en l'organisant, "du caractère bilingue du pays".

Le bilinguisme canadien ne consiste pas à permettre aux Canadiens français d'avoir leurs propres organisations et institutions d'expression française à condition qu'elles gardent leur caractère séparé et privé. A ce compte le Candien français n'est pas un partenaire mais un "citoyen marginal."

Un Sudbury bilingue n'est pas une agglomération où les Canadiens français seront gentils de bien vouloir parler et accepter l'anglais comme la langue officielle et unique de la communauté. Sudbury, pour être bilingue, devra "tenir compte" à tous les niveaux et à tous les échelons de la vie civique, du caractère bilingue de la communauté. Qu'il s'agisse de politique municipale, de manifestations sociales, de spectacles artistiques, si l'événement est d'intérêt communautaire, l'anglais et le français y ont droit de cité.

Les citoyens ont la cité qu'ils méritent!

Les Canadiens français de Sudbury n'ont pas à quémander leur droit de cité. Ils sont là depuis un siècle. Ils ont défriché, peuplé, aménagé le territoire. Après cent ans, ils sont 40,000. Ils sont identifiés par leurs institutions (scolaires, économiques, religieuses), leurs organisations socio-culturelles, leurs clubs sociaux et même leurs quartiers. En toutes réserves, mentionnons leurs media d'information: radio, télévision, journal.

Cependant, comme cité, Sudbury n'est pas consciente du fait français. Sudbury n'est pas une communauté bilingue. La ville de Sudbury demeurera une simple agglomération d'êtres juxtaposés tant qu'elle ne deviendra pas consciemment bilingue et biculturel.

La population française de Sudbury aura à se situer dans une telle évolution.

Serons-nous satisfaits d'être des citoyens qui s'accommodent de l'unilinguisme anglais?

La question a été posée à notre conseil municipal. La réponse du Sudbury officiel a choqué l'opinion française à travers le pays. Nous attendons encore la réaction de l'ensemble des Canadiens français de Sudbury.

Nous serions d'avis qu'au delà des splendides manifestations françaises comme celles dont Sudbury sera témoin au cours de sa SEMAINE FRANCAISE 1968, il y aurait avantage à l'intégrer à un programme culturel d'ensemble qui se donnerait comme objectif à long terme une animation culturelle de la population française de Sudbury et de la région.

Ne serait-il pas pratique à ce moment de vérité pour les Canadiens français de Sudbury d'entendre les recommandations de M. Marc Laplante, tirées de son rapport d'enquête sur "Le développement de la Culture française à Sudbury"?

"A partir de certaines hypothèses sur l'avenir souhaitable tel que formulées par les leaders et compte tenu des divers facteurs qui influencent le développement social et culturel futur, certaines options se dégagent et apparaissent plus favorables que d'autres.

Si par exemple, nous prenons pour acquis que les leaders actuels de Sudbury désirent rattraper les retards culturels de la ville et de la région; compte tenu de la présence d'un groupe français représentant 34% de la population, ils doivent accorder au développement de la culture de ce groupe autant d'efforts et d'appui qu'au développement de la culture de langue anglaise. La promotion culturelle du milieu sera collective ou ne se fera pas, car alors les conflits latents et les tensions bloqueront toute entreprise concertée. On peut dire, à la lumière de nos entrevues, que les représentants de tous les groupes ethniques reconnaissent le bien-fondé de cette première conclusion.

Si en second lieu, le développement de la culture française est jugée souhaitable, comme c'est le cas, et compte - tenu du développement actuel de la population et de ses difficultés socio-culturelles (pourcentage élevé d'ouvriers niveau moyen d'instruction plutôt faible, préoccupations possibles assez nombreuses en face de l'avenir), une politique volontaire et concertée de développement culturel à court et à long terme est nécessaire".

La condition première à un Sudbury authentiquement bilingue est la présence d'une communauté française définitivement située face à sa survivance et positivement axée sur une politique d'engagement et de présence à tous les niveaux de la cité.

LA DIRECTION.

PROGRAMME

de la Semaine française

— voir page 2 —

Commentaires de la presse

De l'étroitesse d'esprit

"Le rejet du bilinguisme par le Conseil municipal de Sudbury est d'une étroitesse d'esprit incommensurable dans une ville dont plus du tiers des habitants sont de langue française. Plus encore, c'est de la bêtise pure lorsqu'on sait que l'une des raisons du rejet tient à la présence, dans Sudbury, de 28 groupes ethniques."

"Au refus du bilinguisme par le Conseil municipal de Sudbury existe peut-être une excuse dont la justice veut que l'on tienne compte. Il se peut que la proposition présentée l'ait été sans une préparation suffisante des esprits. Il faut évidemment être généreux pour offrir cette excuse au Conseil, après les travaux de la Commission Laurendeau-Dunton, mais soyons-le."

LE DROIT, 26 mars 1968

Résistance au bilinguisme à Sudbury

"Il ne faudrait pas s'étonner si les provinces anglaises éprouvent quelque difficulté à obtenir la coopération de leurs municipalités lorsqu'il s'agira pour elles de mettre en pratique les recommandations de la Commission Laurendeau-Dunton au chapitre des districts bilingues. Il pourrait même arriver que la seule façon pour elles d'aboutir à des résultats concrets consiste à imposer beaucoup plus qu'à suggérer ou autoriser les réformes qu'impliquent les recommandations en questions.

Ce qui nous amène à formuler ces réflexions, c'est le phénomène que l'on peut observer dans un district comme Sudbury, où l'élément anglais, y compris la presse locale, ne paraît pas vouloir bouger de bon coeur. On semble déjà rechercher, au contraire, toutes sortes de prétextes pour préserver le statu quo.

A Sudbury, la population se répartit à peu près comme ceci: un tiers d'origine française, un tiers d'origine britannique et un tiers d'origines autres que britannique et française. On est donc bien au-delà du seuil de 10% que la Commission royale a fixé pour l'établissement des districts bilingues. S'il y a réticence dans ce coin-là, on est sûrement en droit de s'inquiéter sur ce qui pourra se passer dans des centres où la présence française est beaucoup plus faible.

Il ne faut pas oublier que les districts bilingues, tels que définis par la Commission royale, sont ceux où les services fédéraux, provinciaux et locaux sont accessibles aux citoyens dans les deux langues. Si le gouvernement local décide de rester en dehors du courant, les districts en question ne seront qu'imparfaitement bilingues, car la part prévue pour les municipalités est fort importante."

Ce qui a permis de tâter les pouls de Sudbury, c'est une motion d'un conseiller canadien-français qui a réclamé l'adoption par le conseil de cette ville (environ 90,000 habitants) d'une politique de bilinguisme. Cette motion a été rejetée par un vote qui a été donné selon l'origine ethnique des conseillers. Seuls ceux d'origine française ont voté en sa faveur.

Ce qui nous frappe dans tout cela, ce n'est pas tellement le rejet de la motion elle-même que la nature de certains des arguments invoqués pour la combattre. Le maire Joe Fabbro a fait valoir un point qui nous a paru raisonnable quand il a dit que la proposition était peut-être prématurée et qu'il serait probablement plus sage d'attendre que soient connus les projets du gouvernement Robarts. C'est un motif que le journal local, le SUDBURY STAR, a d'ailleurs repris avec beaucoup d'à-propos."

"Le SUDBURY STAR est un journal de bonne foi. Il n'est sûrement pas francophobe. C'est tout simplement que les recommandations de la Commission Laurendeau tranchent dans le vif, qu'elles appellent des profondes transformations. Il est fort naturel que leur bien-fondé ne saute pas facilement aux yeux de ceux qui n'ont pas eu à souffrir de la situation qu'on veut changer.

Le STAR se ravisera sûrement de même que ceux qui acceptent son point de vue. Il n'en reste pas moins que ce serait se faire illusion que de croire que les recommandations relatives aux districts bilingues passeront à travers le pays comme simple lettre à la poste. La patience sera nécessaire pour quelque temps encore. Espérons simplement qu'on ne nous la fera pas pratiquer au-delà de toute limite raisonnable."

LE DEVOIR, 11 avril 1968

Le français à Sudbury

"Dès l'annonce du rejet du français par le Conseil municipal de Sudbury, nous avons dit ici ce que nous pensions de cette étroitesse d'esprit. Depuis, d'autres journaux et la radio ayant repris la question, nous y revenons, car elle demeure d'actualité. Le Conseil de Sudbury devrait-il revenir sur sa décision que nos propos demeureraient utiles car Sudbury n'est pas un cas unique. Il y en a des dizaines d'autres en Ontario et ailleurs au Canada."—

"Dans une ville comme Sudbury où 34 p. 100 des citoyens sont de langue française, c'est là une situation tout simplement révoltante. Lorsqu'on sait qu'au Québec, dans une municipalité comme Trois-Rivières, où la population de langue anglaise qui n'atteint pas 3 pour cent a touours pu communiquer dans sa langue avec l'administration municipale, on ne peut que sourire tristement devant la bêtise de Sudbury. La bonne entente à ce prix est facile pour la majorité."—

"Nous avons déjà dit ce que nous pensions des scrupules du Conseil de Sudbury au sujet des groupes ethniques étrangers au français ou à l'anglais. Question de faire le point, répétons-le. Ce ne serait les léser en rien que d'adopter le français. Venus au Canada conscients de l'existence de deux langues, ils ne sauraient logiquement s'offusquer de les voir traitées sur un pied d'égalité. La reconnaissance du français ne leur enlève rien, pas plus que l'unilinguisme de la France ou des Etats-Unis ne constitue une injure pour quiconque y émigre."—

LE DROIT, 25 avril 1968

Programme de la Semaine française

Activités locales:

CONISTON (9 mai): Soirée artistique.

MINNOW LAKE (17 mai): Soirée d'amateurs.

AZILDA (17 mai): Soirée du Bon Vieux Temps et Café-chantant.

CHELMSFORD (17 mai): Défilé.

ST - JEAN-DE-BREBEUF (17 mai): Soirée du Bon Vieux Temps.

ST-EUGENE (17 mai): Danse et souper.

ST-DOMINIQUE (19 mai): Soirée du Bon Vieux Temps.

AZILDA (21 mai): Soirée-variétés organisée par le Cercle Lacordaire.

17 au 19 mai:

Exposition de travaux d'étudiants, de disques et de livres français au Centre de la Culture française, 30 nord, rue Elgin.

le samedi 18 mai:

Grand défilé. Chars allégoriques, fanfares, majorettes. De l'aréna de Sudbury au Collège Cambrian en suivant les rues Elgin, Durham, Beech et Notre-Dame. — Dîner champêtre au Collège Cambrian, après le défilé. Pique-nique: jeux, amusements divers, concours. — Bal du Couronnement de la Reine de la Semaine française à l'hôtel Sorrento à 20 h. 30. Tenue de ville. Buffet. $2.00 par personne.

le dimanche 19 mai:

Thé de la Semaine française à la paroisse St-Jean-de-Brébeuf de 14 heures à 17 heures. — Messe de la semaine française à l'église Saint-Jean-de-Brébeuf à 17 h. 15. — Spectacle '68 en l'auditorium du Sudbury High School à 20 h. 15, organisé par le Studio de danse du Centre de la Culture française: ballet pantomime, danse de la Terre du Temps. Chanteuse invitée: Claire Grenon-Masella.

le lundi 20 mai:

Danse en plein air: sous les auspices du poste de la radio française à Sudbury, CFBR: terrain de stationnement du magasin Dominion, rue Notre-Dame, à 20 heures. — Comédie: "Un notaire à marier", présentée par les professeurs des écoles bilingues en l'auditorium du Sudbury High School à 20 heures.

le mardi 21 mai:

Chorale de l'Université de Moncton au Collège Notre-Dame à 14 heures, Ecole secondaire Confédération (Blezard Valley), à 20 heures. — Comédie: "Un notaire à marier (2e rep.), par les professeurs de l'AEFO en l'auditorium du Sudbury High School, à 20 heures.

le mercredi 20 mai:

Rencontre étudiante au Collège Notre-Dame à 19 h. 30 — Mode 1968, sous les auspices du Centre de la Culture française de Sudbury au Club Alouette rue King à 20 heures. Artiste invitée: Michèle Alain (Towner).

le jeudi 23 mai:

Concert de 4 chorales au Collège Notre-Dame rue Lévis à 20 h. 15 — Spectacle de marionnettes de Michel Poletti à l'école Saint-Pierre, rue Wilfred, à 15 h. 45.

le vendredi 24 mai:

Feu d'artifice et feu de camp au Parc Bell à 21 heures. — Bal de la Semaine française au Grand Salon de l'Université Laurentienne. Tenue de soirée. — Spectacle de marionnettes (2e rep.), à l'école Saint-Conrad, rue Beaumont à 15 h. 45.

le samedi 25 mai:

Spectacle de marionnettes (3e et 4e rep.) à la bibliothèque municipale, rue MacKenzie, à 13 heures et 15 heures.

LES DUCHESSES

Mlle Nicole Beaulieu: unités pédagogique 1 et 6 de l'AEFO (Sudbury); **Mlle Monique Vaillancourt:** unité pédagogique 3 de l'AEFO (Chelmsford et Azilda); **Mlle Huguette Clément:** unité pédagogique 2 de l'AEFO (Hanmer, Val Caron, Blezard); **Mlle Hélène Dennie:** Association générale des Etudiants de l'Université Laurentienne; **Mlle Pauline Callaghan:** Ecole Normale de Sudbury; **Mlle Georgette Lelièvre:** Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises de Hanmer; **Mlle Hélène Robillard:** Jeunesse Etudiante d'Azilda; **Mlle Lorraine Tessier:** Paroisse St-Eugène de Sudbury; **Mlle Denise Dicaire:** Collège Notre-Dame de Sudbury; **Mlle Gisèle Sabourin:** Ecole secondaire de Chelmsford.

Réduction de la taxe foncière

TORONTO — Une législation ayant pour but de réduire les taxes foncières municipales sur les domiciles indépendants en Ontario a été introduite en avril à la chambre provinciale par le Ministre des Affaires Municipales, Darcy McKeough.

Cette nouvelle loi fournira cette année $150,000,000 en aide du gouvernement provincial sur les taxes foncières de 2,500,000 foyers de la province.

Près de 1,200 municipalités et commissions scolaires dans des territoires non organisés, profiteront de ce programme que M. McKeough décrit comme une innovation unique en Amérique du Nord dans le domaine de la taxation foncière.

"Ceci constitue le transfert de fonds le plus important qui n'ait jamais été effectué en Ontario au bénéfice des contribuables municipaux," a-t-il dit.

En vertu de ce plan de réduction des taxes domicilières, le gouvernement provincial paiera en moyenne 15 pour cent des taxes foncières de chaque contribuable résidentiel en Ontario. Ceci représente $45 à $65 sur la vaste majorité des propriétés domicilières dans la province.

Cette loi impose l'obligation pour les propriétaires de faire profiter leurs locataires du plein montant de ce crédit sur les taxes.

Histoire d'élection

Le candidat X: "Mesdames et Messieurs, si vous m'élisez, je vous promets de faire disparaître le communisme, le nazisme, le despotisme, l'anarchisme, l'américanisme . . . enfin tous ces maux qui finissent par "isme".

Une électrice qui n'est pas jeune: "Hé, mon p'tit gars, vas-tu aussi faire disparaître mes rhumatismes?"

L'AMI DU PEUPLE

Bulletin du Centre de la Culture française

SUDBURY, ONTARIO

Direction et rédaction

30 nord, rue Elgin, Sudbury, Ontario

Imprimé aux

Arts Graphiques Ltée — Sudbury, Ontario

Le ministère des postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Vous aurez profit à lire

L'AMI DU PEUPLE

Abonnez-vous sans tarder: $2.00 par année

ABONNEMENT DE SOUTIEN: $10.00

L'Ami du Peuple, 30 nord, rue Elgin, Sudbury, Ont.

Nom ....

Adresse ....

....

(Prière d'écrire en lettres moulées)

IMPRIMERIE COMMERCIALE

Faire-part de mariage, d'anniversaires, etc.; billets d'admission: fêtes, danses, soupers, etc.; entêtes de lettre; enveloppes; factures; contrats; relevés de compte; cartes d'affaires; livres de reçus; programmes; brochures; catalogues; certificats; pancartes; circulaires; dépliants, etc.

La seule imprimerie française de la région de Sudbury

Arts Graphiques Ltée

Tél. 673-0700

122 ELM EST — SUDBURY, ONT.

LOCAL 2 — SYNDICAT INTERNATIONAL DES TYPOGRAPHES

Incendies, vols, accidents ...votre téléphoniste de la compagnie Bell est à votre service 24 heures par jour en cas d'urgence.

Faites "0" (zéro)

N'importe quelle heure du jour et de la nuit, n'importe quel jour, votre téléphoniste avisera les services susceptibles de vous aider dans le plus bref délai.

Certes, vous avez déjà pris note des numéros essentiels à garder sous la main: service des incendies, police, médecin de famille, hôpital . . . Mais nous vous rappelons qu'en cas de danger, il suffit de faire "0" (ZÉRO) pour parler à la téléphoniste. Elle est calme et toujours prête à acheminer vos appels urgents. Elle pourra vous être d'un grand secours si vous vous trouvez dans un état de trop grande nervosité.

Bell Canada

Édifiée et dirigée par des Canadiens et appartenant à des Canadiens

Des religieuses s'initient aux loisirs

Délaissant "la voie royale de la croix tranquille" (Paul VI), les communautés religieuses ont puisé dans les documents conciliaires l'itinéraire de leur mise à jour. Le témoignage chrétien des consacrées se traduit par une adaptation au monde actuel, en mutation. L'insertion des religieuses se manifeste par des signes visibles et par d'autres moins visibles: c'est le recul du temps qui permettra de juger du rythme de cette évolution, trop rapide au dire des fervents du statu-quo, trop lente au dire de certains autres et peut-être des engagées elles-mêmes.

Dans le programme de pastorale qui a déjà atteint chez nous une dimension immense pas très connue des laïcs, figure le loisir qui permet de se retirer momentanément du service pour mieux y rentrer ensuite.

Il faut prendre ici le mot loisir non comme un synonyme de ne rien faire, de paresse, de lâcher tout mais au contraire, comme une coupure du travail habituel, comme une récréation, un temps gratuit qu'il faut meubler sainement, intelligemment dans la joie, la détente; comme aussi un bain revigorant, comme une aération de l'esprit. L'occupation des loisirs peut prendre des formes multiples et il est bon d'en faire l'apprentissage.

Déjà sensibilisées à ce phénomène du loisir, plusieurs congrégations religieuses dans la préparation des chapitres généraux, ont pensé à mettre sur pied une équipe destinée à revaloriser le rôle essentiel du loisir dans la spiritualité. Cette revalorisation p e r m e t t r a d'exploiter les possibilités d'épanouissement des jeunes, des moins jeunes, des bien portantes, des malades, des retraitées, etc. . . Ce nouveau dynamisme conduira sûrement à améliorer les relations dans la vie commune.

Toutefois avant de s'engager à fond dans un organigramme qui engage toute une communauté, les religieuses ont tenu à se documenter. Déjà l'an dernier, les supérieures participaient à des séances d'information organisées par le Service régional des loisirs de Montréal. Cette année, les mêmes cours sont donnés à des religieuses de 40 congrégations, le lundi au secrétariat du SLM. Ils portent sur l'historique et le sens du loisir, sur ses limites et possibilités, sur les organismes publics et privés de loisir, etc. . . . mieux éclairées dans ce domaine, les religieuses pourront former des équipes d'information dans leur communauté propre. Appuyée par de saines théories, la pratique n'en sera ensuite que plus aisée.

Bilan sommaire

Dans la pratique, si on fait le bilan de certaines communautés, on peut parler de révolution, si on compare ce qui est à ce qui fut. Les religieuses ne sont plus confinées à la salle de communauté, occupant leurs loisirs au reprisage, à la lecture spirituelle. Sans oublier leur statut de consacrée, elles peuvent se recréer de manière à améliorer leur santé physique et morale: tout d'abord elles profitent des activités récréatives: plusieurs s'adonnent à la culture physique, au yoga, certaines institutions ont fait installer une piscine intérieure, des religieuses ont du patin, du ski, de la raquette; elles ont des vacances et la plupart des communautés ont un camp de villégiature. Les horaires deviennent plus équilibrés permettant aux religieuses d'écouter la radio, de regarder la TV, de lire le journal, d'organiser des excursions, des visites en groupe. On bricole à l'intention des missionnaires; des équipes de tricot se sont formées pour garnir les paniers de Noël, etc. . . Avec les élèves, elles feront partie des équipes de ballon panier. Il y a chez les religieuses des compétences en éducation physique comme dans tous les arts et celles qui veulent apprendre ont des professeurs sur place.

Soeur Marie-Anne Thouin, des Soeurs du Bon Conseil, secrétaire du conseil d'administration du Service des loisirs de Montréal, qui a la direction des cours d'information qu'elle a mis sur pied avec toute une équipe, nous dit que de plus en plus les religieuses font partie des comités paroissiaux pour les Centres de loisirs. Elles sont là à titre d'animatrices d'équipes de groupe, de folklore par exemple. Elles ne sont pas monitrices, sauf exception. "On pense beaucoup aux loisirs des personnes âgées dans nos communautés." dit-elle.

Comme il était à prévoir, les plus jeunes ont tout de suite plongé avec entrain dans ce bain de rajeunissement. Et déjà les effets bienfaisants d'une telle aération se fait sentir. Les religieuses sont moins refoulées, plus épanouies, leur santé s'en ressent et qu'on le croit ou non, les vocations se raffermissent. Tout ceci elles le devront au Pape, à Vatican II. Mais vous verrez qu'il s'en trouvera des plus catholiques que le Pape pour critiquer ces religieuse nouvelle vague!

LA PRESSE,
20 décembre, 1967

"Le malheur est que trop de femmes s'occupent de psychologie au lieu de s'occuper de soupologie, de bouillogie, de rapiéçologie et de domesticologie."

L'abbé QUILLE

A l'Université Laurentienne

Cours spéciaux de français

La Division de l'Extension de l'Université Laurentienne annonce des cours spéciaux de français intensif qui seront offerts pour la première fois au cours d'été 1968.

Dans chaque cas il y aura cinq ou six heures de cours quotidiens avec séances de laboratoire.

Le cours intensif de français pour débutants sera donné à raison de cinq heures de cours par jour pendant six semaines. Il s'agit d'un cours audio-visuel selon la méthode structuro-globale de Saint-Cloud - Voix et Images de France. Les candidats qui suivront régulièrement le cours seront, après six semaines, capables de s'exprimer de façon correcte en un français simple sur les sujets de la vie quotidienne.

Le cours intensif de perfectionnement en français sera donné lui aussi à raison de cinq heures de cours par jour pendant six semaines. Il s'agit aussi d'un cours audio-visuel selon la méthode structuro - globale de Saint-Cloud. Ce cours de perfectionnement s'adresse à des étudiants ayant déjà, du français, une sérieuse connaissance. L'accent sera mis sur la langue usuelle, parlée et écrite, et sur la prononciation. Les candidats qui suivront régulièrement le cours seront après six semaines, capables de parler couramment le français avec une bonne prononciation et un vocabulaire d'environ trois mille mots.

Il y aura aussi un stage de formation à l'enseignement par méthode audio-visuelle - Voix et Images de France. Depuis quinze ans la méthode de Saint-Cloud, Voix et Images de France, est appliquée avec succès dans le monde entier. Elle est basée sur les recherches de fréquence du professeur Gougenheim et sur les travaux de phonétique du professeur Guberina. Partout où elle a été appliquée selon les méthodes préconisées par les auteurs, cette méthode audio-visuelle a donné des résultats plus que satisfaisants.

Ce stage de 120 heures de cours et de travaux pratiques répartis sur quatre semaines, aura pour but d'exposer les principes qui doivent régir le travail d'enseignement par méthode audio-visuelle, Voix et Images de France en particulier. Il comprendra des cours de linguistique générale, de phonétique corrective, de méthodologie. Les stagiaires assisteront à des débats et des discussions. Une large part sera réservée à la méthode "Bonjour Line" qui s'adresse aux jeunes enfants, et au second degré de la méthode Voix et Images de France.

Tous ces cours peuvent rapporter des crédits universitaires et seront offerts par la Division de l'Extension à la Cité Universitaire Laurentienne à compter du 2 juillet 1968.

Communiqué

Activités au Centre de la Culture française

Endroit: 30 nord rue Elgin, Sudbury, Ont.

Dates: du vendredi 17 mai au lundi 20 mai 1968.

Heures: (vendredi) 9 h. 30 à midi; 13 h. à 17 heures; 19 h. à 21 heures. (Samedi) 10 h. à 21 heures. (Dimanche) 10 h. à midi; 13 h. à 17 heures.

Comité

Président: M. Paul Paquette, directeur — école Notre-Dame-de-la-Merci, Coniston.

Vice-président: M. Germain Bourgeois, directeur — école Saint-Conrad, Sudbury.

Secrétaire: M. Marc Forget, assistant-directeur — école Saint-Pierre, Sudbury.

Tous les responsables des Centres d'intérêt ainsi que MM. les Inspecteurs des Ecoles bilingues.

Centres d'intérêt

Travaux manuels: Salle 216. Responsable: Mme Léa Blake, consultante des classes spéciales.

Dessin: Salle 217. Responsable: M. Cléo Beaudry, Ecole secondaire Confédération (Blezard Valley).

Sciences Sociales: Salle 221. Responsable: M. Richard St-Onge, Ecole Saint-Joseph (Chelmsford).

Catéchèse: Grande salle. Responsable: Mlle Béatrice Doyle de l'Office de la Catéchèse à Sudbury.

Sciences naturelles: Salle 221. Responsable: M. Marc Forget, école Saint-Pierre (Sudbury).

Littérature et Composition: Corridor du 2e plancher. Responsable: Mlle Marie-Jeanne Pilon, école du Sacré-Coeur (Val Caron).

Exposition et Ventes de livres français: La salle 222 du Centre des Jeunes. Responsable: Mme Yvonne Lemieux de la Librairie Loisirs (Sudbury).

Exposition et Ventes de disques français: Le grand Salon du Centre des Jeunes. Responsables: Prom Music Centre, rue Elgin et Melody Music Store, rue Durham (Sudbury).

4 CHORALES

M. Lucien Gervais, directeur de musique pour les écoles bilingues de Sudbury présente un récital de 4 chorales au Collège Notre-Dame rue Lévis le jeudi 23 mai à 20 h. 15.

Cette soirée des chorales canadiennes-françaises de la région mettra en vedette les groupes suivants:

Chorale des Professeurs: directeur, Lucien Gervais.

Chorale des Jeunes Religieuses: directrice, Soeur Françoise Lefebvre, s.g.c.

Chorale du Collège Notre-Dame: directrices, Soeur Marie Potvin, s.g.c. et Soeur Norma Robidoux, s.g.c.

Chorale de Sturgeon Falls: directeur, le Frère Bernard, f.e.c.

Concours de français à VAL CARON

Dans les cadres de la Semaine française, les directeurs des écoles bilingues de Val Caron organisent un concours de français auquel participeront les élèves du jardin d'enfants à la huitième année.

Les lauréats, un pour chaque cours, seront annoncés lors d'une séance publique à l'école du Sacré-Coeur le mercredi soir 22 mai. Il y aura remise de trophées et autres prix.

Les élèves ont également préparé un concert-variétés en l'honneur de la Semaine française.

Au bout du fil

Les Marionnettes de Michel Poletti

'Fleurs de Lune'

La troupe de Michel Poletti passera trois jours à Sudbury. Cette troupe a fait les délices des enfants et des grandes personnes durant l'Expo et elle est présentement en tournée canadienne. Les marionnettes: un jeu pour enfants de tout âge.

"Michel Poletti s'y entend pour plonger les enfants dans le rêve. Ses spectacles constituent la preuve de son habileté, de son sens du merveilleux. Il est à la fois un mime, un marionnettiste, un dessinateur, un artiste de la couleur et un conteur d'histoires qui enchantent les enfants". (N. Desjardins, critique à La Presse).

Le spectacle de marionnettes aura lieu comme suit: Ecole Saint-Pierre le 23 mai à 15 h. 45; Ecole Saint-Conrad à 15 h. 45; à la Bibliothèque municipale à 13 h. et 15. Entré: 50 cents.

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Le choix le plus complet de livres français dans le nord de l'Ontario

673-0700

122 est rue Elm Sudbury, Ontario

Camps à Lavigne, Ont., pour garçons et filles

CAMP DE DANSE (Filles)

Directrice: Mme Florence Gauvreau, diplômée de l'Ecole de Charme Betty Spears de Montréal et directrice du Studio de Danse du Centre des Jeunes de Sudbury.

Camp Senior
13 ans et plus
Mardi 6 août au Vendredi 16 août

Camp Junior
7 à 12 ans
Mardi 2 juillet au Vendredi 12 juillet

Endroit: Camp l'Ile-aux-Chênes, Lavigne, Ontario.

Camp Senior:

Cours variés: Ballet, jazz-moderne, acrobatie, bâton et bâton de feu, claquette (tap), conditionnement physique par mouvements corporels, natation, peinture, etc. . . .

Cours de Charme: Maquillage, posture, démarche, exercises physiques, danse. Choix d'une garde-robe de base. Comment s'habiller pour occasion spéciale.

Autres activités: Rencontres sociales, excursions, bateau, feu de camp, lecture, musique, ski-nautique, tire-à-l'arc, marionnettes, etc. . .

Frais d'inscription: $50.00

Camp Junior:

Cours variés: Ballet, jazz-moderne, acrobatie, bâton et majorettes, claquette (tap), folklore, conditionnement physique par mouvements corporels 4 heures d'instruction de danse par jour. Cours au choix.

Témoignage: Un certificat est émis à chacune des participantes qui servira d'appréciation de la personnalité et du rendement de la campeuse aux cours.

Autres activités: Natation, camping, sciences naturelles, danse, bricolage, dessin, feu de camp, etc. . .

Frais d'inscription: $50.00

CAMP JOSEPH BEAULIEU

Animatrice: Soeur Monique Cousineau, s.g.c., assistée d'un personnel spécialisé.

Garçons: 9 à 12 ans
Vendredi 12 juillet au lundi 22 juillet

Filles: 9 à 12 ans
Vendredi 26 juillet au lundi 5 août

Endroit: Camp l'Ile-aux-Chênes, Lavigne, Ontario.

Nous avons voulu nommer ce camp "Joseph Beaulieu" en témoignage de reconnaissance à un compositeur canadien-français qui a consacré sa vie à la création d'une musique chantée, dédiée aux enfants.

Ce camp de chant a un double but: premièrement celui de donner à nos petits Canadiens français l'occasion de développer leurs talents, deuxièmement, leur permettre de vivre une expérience pleine d'aventures et de joie au contact de la grande nature.

Voici les grandes lignes du programme de ce camp: il y aurait de trois à quatre heures par jour de chant-chorale et d'appréciation musicale en vue de la présentation d'un spectacle à la fin du camp. Ces cours se donneraient à l'intérieur d'une série d'activités telles que: la natation, le camping, les sciences naturelles, le feu de camp, etc . . .

Dès leur arrivée à l'île les jeunes campeurs seront partagés en équipes sous la direction de monitrices. Le camp comprend 14 bâtiments: cabines, salle de jeux, réfectoire, chapelle, sans compter les terrains de jeux et la magnifique plage. Il y a aussi les 220 acres de terrain entièrement à la disposition des jeunes pendant leur séjour au camp et que l'on s'engage à aller visiter, par le chemin de ronde, à la première occasion.

Frais d'inscription: $30.00

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au:

Le Centre des Jeunes de Sudbury Inc., 30 nord, rue Elgin, Tél.: 673-7317

52 semaines françaises

Un expert en psychologie comparée aurait déclaré un jour ce qui suit: "...un Canadien français, un mouton; deux Canadiens français, une engueulade; trois Canadiens français, une Société Saint-Jean-Baptiste; quatre Canadiens français, un schisme." Il s'agirait d'élaborer quelque peu sur cette description pour le moins saugrenue pour réussir une gibelotte digne du dernier des marmitons.

Malheureusement, la vérité est que nous avons pataugé dans une telle sauce pendant de nombreuses années par la faute d'un paternalisme éhonté. Une génération est passée sans qu'on ait eu la décence élémentaire de respecter des idées neuves, des idéals mieux synchronisés au rythme du siècle, une psychologie des êtres et des choses orientée par la norme du bon sens. Nous avons alors gâché cette génération avec des fariboles et des prétentions loufoques.

Il a fallu un réveil quasi miraculeux en 1967, grâce au courage de quelques âmes bien nées pour nous donner à Sudbury, la première Semaine française. Ce fut un succès à la hauteur des efforts du moment. Mais les critiques, comme il se doit dans toute société qui se respecte, furent également nombreuses. Malignes ou constructives, elles ont facilité néanmoins, jusqu'à un certain niveau, un dialogue plus franc entre les différents éléments de notre milieu. On vit alors que cela était bon. Enfin, nous avons chez nous un organisme qui réussit à canaliser l'action française vers un but commun!

Et voilà que s'amène la Semaine française 1968. Plusieurs figures de l'an dernier sont revenues sur l'équipe, du sang nouveau prend la relève des démissionnaires. Dans l'ensemble le spectacle est imposant, tout à l'honneur des responsables. Tout y passe: grand défilé, dîners champêtres, choix d'une Reine, théâtre, soirées récréatives, manifestations artistiques, rencontres sociales et éducatives sans oublier les froufrous des grandes toilettes et la pétarade traditionnelle marquant la fin d'une semaine bien remplie où le sang des aïeux a ravigoté même les plus indifférents. L'ombre s'étend sur la Terre française de Sudbury, le voile de la nuit recouvre les dernières braises jusqu'à la prochaine résurrection, la Semaine française 1969.

A ceux qui nous donnent la Semaine française, mille mercis. Il fallait bien ce coup de pied bien placé pour nous faire réaliser que bien comptés nous représentons 34% de la population urbaine de Sudbury et que nous y sommes pour rester. Mais il nous faut 52 semaines françaises par année!

On veut un Sudbury bilingue! C'est un travail de tous les jours où l'esprit de clique et l'étroitesse d'esprit n'ont plus leur place.Un dialogue sincère et libre de tout snobisme s'impose entre toutes les couches sociales de notre milieu pour que puisse s'implanter une harmonie fondée sur le respect mutuel.

C'est alors que nous pourrons exiger de nos partenaires anglais un vrai bilinguisme. Nous l'aurons en autant que nous serons Canadiens français, non pas pour une semaine, mais pour toute une vie.

Germain C. FAUCON

Mgr L. Cholette, P.D., président d'honneur de la Semaine française

A l'occasion de sa nomination comme président d'honneur de la Semaine française '68, Mgr Cholette, P.D., vicaire forain du diocèse de Sault-Ste-Marie, a émis le communiqué suivant:

"Je suis heureux de m'associer à tous ceux qui ont bien voulu prendre la relève du groupe valeureux d'hommes et de femmes qui, l'an dernier, ont assuré le succès de la première Semaine française à Sudbury et la région, pour saluer l'avènement de cette deuxième Semaine française et lui souhaiter tout le bien qu'a pu réaliser auprès des nôtres celle de 1967.

Ferment de fraternité et d'unité, la Semaine française devra une fois de plus nous rapprocher davantage les uns des autres pour une plus vive appréciation mutuelle. Elle devra également, espérons-le, nous faire réaliser combien chacun peut être utile à l'ensemble, si peu conscient qu'il en soit!

Animatrice d'énergies vieilles et neuves, la Semaine française devra enfin susciter chez nous l'espoir renouvelé que la vie française et sa précieuse culture sont viables et susceptibles de progrès en ce coin de pays qu'est le nôtre. Elle devra donc être l'occasion pour nous d'en remercier le Seigneur."

Mgr Cholette ne cache pas sa sollicitude à l'égard de notre nouvelle génération qui semble si près de l'assimilation. Par ses nombreuses oeuvres dans le diocèse, il a fait preuve de grande vitalité, de jugement équilibré, de charité rayonnante. Le Comité de la Semaine française est très heureux de sa collaboration.

C'est du 17 au 24 mai, que la population de Sudbury et de la région sera invitée à participer à la Semaine française '68.

Le Conseil

Président: M. Stan Gauthier, homme d'affaires d'Azilda.

Vice - présidents: le R.P. André Girouard, S.J., directeur du Département de français à l'Université Laurentienne et M. Emile Guy, B.A., surintendant adjoint des écoles bilingues de Sudbury.

Vice- présidente: Mme Blanche Robert.

Secrétaire: M. Laurier Bradley, professeur à l'Ecole secondaire Confédération.

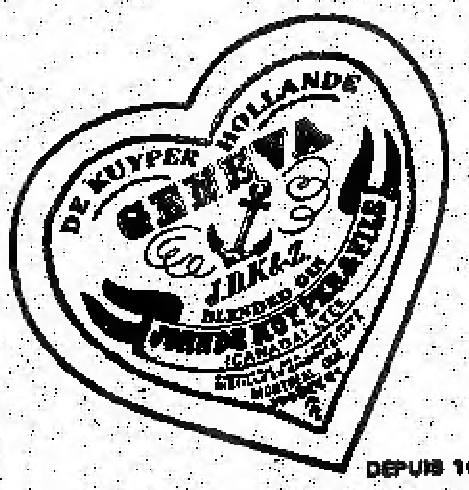
Trésorier: M. Jean - Yves Bernier, professeur à l'Ecole secondaire Confédération.

Les Comités

Reine de la S.F.: M. Roland Aubé; Décors: M. Lorenzo Deschamps; Ventes d'articles: M. Guy Ducharme; Accueil: Mme Thérèse Brunet; Feu d'artifice: M. Gérard Séguin; Chanson-thème: M. René Brodeur; Défilé: le Dr Edgar Leclair; Publicité: M. Robert Millette.

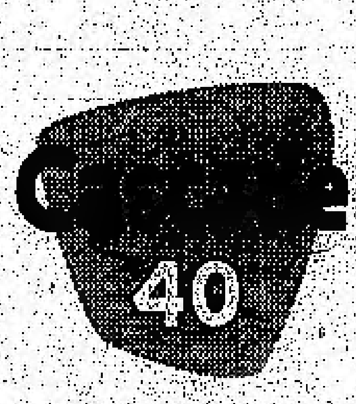
"Certains travaillent tellement pour apprendre à écrire qu'ils n'ont pas le temps de travailler pour apprendre à parler."

L'abbé QUILLE

de Kuyper


le gin au grand coeur
DEPUIS 1695
JOHN DE KUYPER & FILS (CANADA) LTÉE • BLENDED GIN • DISTILLÉ AU QUÉBEC

Si vous êtes blessé par un conducteur inconnu
vous pouvez réclamer une indemnisation au Fonds d'indemnisation des victimes d'accidents de la circulation.
Pour tous renseignements, écrivez à:
M. le directeur du service des réclamations
Fonds d'indemnisation des victimes d'accidents de la circulation
MINISTÈRE DES TRANSPORTS DE L'ONTARIO
10 St. Mary St., Toronto 5 (Ontario)
ONTARIO

VOUS POUVEZ BLANCHIR CETTE MARMAILLE
POUR QUELQUES CENTS PAR JOURS
AVEC UN CHAUFFE-EAU ELECTRIQUE.


Votre meilleure aubaine pour de l'eau chaude!
Baignez les enfants, faites la lessive, lavez la vaisselle, prenez une douche. Avec un chauffe-eau électrique Cascade 40 vous aurez de l'eau chaude en abondance pour tous vos besoins... pour quelques cents par jour.
Consultez votre Hydro